

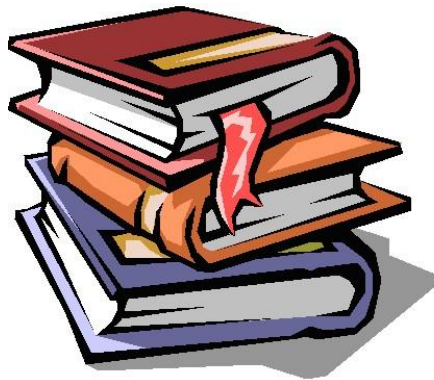
Dix-huit petits textes avec des fautes d'usage

Voici les trois fois six textes que l'on connaît déjà. Ils ont été modifiés en faisant des fautes d'usage sur des mots-cibles. On demandera à l'enfant de lire un texte et de relever toutes les fautes d'orthographe : il y en a entre dix et quinze par texte.

Parallèlement, on lui demandera également de faire attention à l'histoire car il devra nous la raconter à la fin de sa lecture. Le but de cet exercice est de montrer à l'enfant qu'il repère beaucoup plus de fautes qu'il ne le croirait de prime abord, et donc de lui faire prendre conscience de son stock orthographique.

On cherche également à rendre sa lecture vigilante sur le plan orthographique.

On peut faciliter l'exercice en faisant d'abord lire le texte sans faute correspondant.





Textes avec fautes de correspondance — Niveau 1

Texte 1

Une nuit, un grent liond se leva parce qu'il pleuvait et qu'il avait froid. Il alla voir la phame qui s'occupait de lui pour lui demander une couverture. Mais celle-ci dormait profondément, les bras en croix, et le lion, furieux, se recoucha dans un coin sec, sous le fourt. Le lendemain, il décida qu'il irait vivre chez quelqu'un qui s'occuperait mieux de lui. A midit, il monta dans un quamion et en chemin, il trouva un eouf. Comme il avait faim, il le dévora. Puis il commanda une glas dans un restaurant. Mais tout le monde avait peur de lui.

Alors, il reprit le train pour rentrer chez lui.

La femme l'attendait et elle lui donna un grand bole de fourmis grillées. Miam, c'était son plat préféré : il avait bien fait de rentrer.

Texte 2

Un jour, un voleur qui vivait dans un narbre décida de partir à l'aventure en voiture. Comme il avait une senté fragile, il emporta un peutil l'ivre qui contenait tous les noms des médicaments existants.

Dans un bois, il rencontra un marain, sa femme et leur fils qui jouaient au ballont en promenant leur chien. Il dit à la femme : « Donnez-moi tous vos bijoux. »

Mais elle était un peu magicienne et elle fit apparaître, venant du ciail, un gros gâteau. En le voyant, le voleur qui était gourmand, se jeta dessus et le mangea entièrement.

Forcément il tomba malade et chercha dans son livre un médicament pour se soigner.

Alors, le marin, la femme et leur enfant purent partir sans qu'il fasse attention à eux. Ouf ils étaient sauvés !



Textes avec des fautes d'usage— Niveau 1

Texte 3

Il était une fois, une gentille sorcière qui vivait dans une cabane perchée sur un arbre, dans un petit bois.

Un jour, elle sauva un enfant malade en lui faisant manger un gâteau fabriqué avec une farine magique. Pour la remercier de lui avoir rendu la santé, l'enfant lui offrit un petit chien.

La sorcière qui adorait les chiens fut ravie, et elle décida de partir avec lui en vacances.

Elle lui installa un confortable canapé dans sa voiture et emporta des livres et un ballon pour qu'il ne s'ennuie pas en voyage.

Puis elle se mit au volant de sa voiture magique et ils partirent dans le ciel pour passer des vacances au pays des sorcières.

Texte 4

Il était une fois une femme qui habitait une petite maison.

Un jour, la femme rencontra un grand lion. Comme il faisait très froid ce matin-là, le chemin était couvert de glace et le lion ne pouvait plus avancer : il glissait trop.

Alors, la dame eut pitié du lion et commença à lui parler pour le rassurer.

Comme midi approchait, elle alla cuire un œuf dans son four. Ensuite, elle mit l'œuf dans un bol et l'apporta au lion. Elle posa le bol dans un coin du chemin, près de la patte du lion. Le bol était chaud, il fit fondre la glace. Le lion put poser la patte au sec et sortir de là.

Ravi d'être délivré de la glace, il décida de rester toute sa vie auprès de la femme et finit même par aimer les œufs.



Textes avec des fautes d'usage— Niveau 1

Texte 5

Il était une fois un enfant qui avait fait sa liste au Père Noël. Il voulait :

- une vraie voiture comme ses parents,
- un ballon de foot,
- un livre sur les harbres,
- un petit marrin en peluche,
- un chien,
- et un joli bigeau pour offrir à son amoureuse.

Avec de la farrine, il avait préparé un gâteau pour le Père Noël et, le soir venu, il l'attendit assis sur le cannapper.

Hélas, quand le Père Noël arriva, déposa les jouets puis repartit dans le cielle, l'enfant dormait et il ne le vit pas. Mais le lendemain matin, dans ses souliers, il trouva tous les cadeaux qu'il avait demandés... sauf la voiture, bien sûr !

Texte 6

Une femme monte dans sa voiture avec un grant panier d'œufs. Il pleut et il fait frais, mais elle doit vendre ses œufs, alors elle démarre. À mydi, comme elle a faim, elle décide de manger un euf en demain. Elle arrête sa voiture mais reste dedans, bien au saic, et commence à manger.

Tout près de sa voiture, au coint de la route, elle voit un bolle rempli de glase. La femme se demande ce que ce bol fait là, avec son eau changée en glace ? À cet instant, elle voit un loin sortir de l'herbe et se diriger vers le bol. Il commence à lécher la glace, tout près de la femme.

Heureusement, le cammion des pompiers, avec sa grande croy rouge, est arrivé à ce moment-là. Ils ont envoyé une piquère au lion qui s'est endormi tout de suite. Et ils l'ont ramené au zoo.

C'était un lion qui s'était échappé et à cause de lui, la femme a eu la plus grande peur de sa vie !



Textes avec fautes de correspondance — Niveau 2

Texte 1

Il était une fois un affreux petit escargot tout ummide et visqueux qui avait bocoup de chagrin parce qu'il allait bienttôt avoir saize ans et qu'il en avait assez d'hattendre d'avoir une amoureuse.

Il taillait un bout de bois en inventant de jolis détails gluants avec ses cornes, assis dans un fauteuil en réfléchissant à ce qu'il pouvait imaginer pour faire tourner la shance.

Loudin, il entendit un dreacle de petit bruit. Pour aller voir d'où venait exactement ce bruit, il allait fermmer son kouteau lorsqu'il vit la plus delicate créature que la therre ait jamais portée : une adorable petite limace baveuse dont les longs cils venaient balayer les joues gluantes.

Elle s'était perdue et lui demanda où était le métro le plus proche. En une seconde, il tomba éperdument amoureux d'elle et elle de lui.

Quelques jours plus tard, le mariage eut lieu chez elle, dans la plène Monceau, et ils eurent plein d'affreux petits limaçons adorables.

Texte 2

Partou dans le monde, on aime la beauté. Pourtan, à Vilaina, tout était laid deppuis que le sorcier Antyjoli était passé, mille ans auparavant, pour détruire tous les ouvrajes, les habits, les tableaux, etc. Bref : tout ce qui était beau.

Praisque tout fut brûlé, sauf les affaires de la famille Canon qui chercha commant les cacher puissequ des soldats surveillaient tout derière leur dos. Alors, les Canon phabriquèrent un aitrange mélange magique qui transforma toutes leurs belles choses en herbes qui poussaient devant leur maison.

Mille ans plus tard, la famille a complètement oublié cette histoire. Un beau jour, madame Canon, habillée comme un sac et très mauvaise cuisinière, jette une soupe ratée devant sa maison. Or, c'est l'étrange mélange qu'elle avait réinventé par hasard en voulant faire une soupe !

Et toutes les herbes redeviennent des belles choses. Et elle peut changer son chemizier en nylon à grosses fleurs vertes contre un ravissant corsage de créateur que ses amies aimeront demein.

C'est ainsi que grâce à madame Canon, tout va redevenir beau à Vilaina.



Textes avec des fautes d'usage — Niveau 2

Texte 3

Un garçon trouva un jour un couteau sous un arbre. C'était un ravissant couteau dont le manche gravé était décoré de fleurs pleines de détails délicats. « Il faut que je le cache se dit le garçon, car s'il reste ici, quelqu'un d'autre va bientôt le trouver », et il emporta l'objet un peu plus loin dans la plaine.

Il fit un trou dans la terre humide pour cacher le couteau, et rangea dessus seize cailloux pour le faire fermer. Puis il rentra chez lui.

Comme c'était la période des contrôles à l'école, il avait beaucoup de travail et il dut attendre toute une semaine avant d'aller le rechercher. Quand enfin il put retourner dans la plaine, il retrouva facilement le trou grâce aux seize cailloux. Il déterra le couteau et lui trouva tout de suite une drôle de tête : la terre avait abîmé le manche dont les fleurs étaient presque effacées.

« J'aurais dû le garder chez moi » se dit-il, et il l'emporta dans sa maison.

Mais bientôt, sa mère le lui confisqua ! Vraiment, il n'avait pas de chance ! Et toi, où penses-tu qu'il aurait pu cacher son trésor ?

Texte 4

Dans la plaine de Barjac se trouvait une terre humide et fertile que beaucoup de familles rêvaient de cultiver.

Un « détail », pourtant, les en empêchait : monsieur Grinche. Il restait assis dans un fauteuil devant les champs, à attendre. Et quand un paysan passait, il allait fermer ses barrières en le regardant d'un air méchant, son couteau à la main. C'était pitié car la terre restait inutilisée.

Un jour, une femme eut la chance de passer pendant que Grinche était au petit coin. Alors, elle en profita pour entrer dans le champ, appela tous ses amis et lorsque Grinche revint, ils le chassèrent en lui disant : « Maintenant ce champ est à nous puisque tu n'étais pas là pour le garder ! »

La femme partagea le champ entre tous les paysans. Il était tellement fertile que bientôt, il put nourrir seize familles.

Quant à monsieur Grinche, il décida que de toute façon, il était trop délicat de santé pour continuer à rester assis dehors et il rentra chez lui, bien content de pouvoir enfin regarder des films drôles à la télévision.



Textes avec des fautes d'usage— Niveau 2

Texte 5

Alors qu'elle passe devant un garage, Jeanne a son chemisier presque arraché par un étrange véhicule qui rentre en attirant l'attention de tout le monde dans la rue : c'est un mélange de voiture de course et de fabrique de paillettes, couvert partout de confettis dorés depuis les roues jusqu'au pare-brise. Un ouvrage étonnant, qui agite tout le personnel du garage.

Jeanne s'arrête pour voir comment cet étonnant véhicule avance et s'il va perdre de l'or puisqu'elle même ses roues sont dorées !

- Et surtout, elle aimerait bien savoir pourquoi cet en...
- Eh, toi derrière, pousse-toi donc ! c'est le mécanicien qui râle contre Jeanne.
- C'est quoi cette voiture monsieur ?
- Elle est belle, hein ? C'est sûr qu'on l'a construite à l'uniter celle-là ! Attends demain petite, tu verras bien.

Demain, c'est la fête du village, elle devra donc attendre jusque-là pour revoir la belle voiture dorée. Pourtant, elle aurait bien aimé la suivre dès aujourd'hui !

Texte 6

Depuis une heure, Léa fait mille petites choses pendant que sa mère tricote un grand pull marron et vert.

Pourtant, elle devrait faire ses devoirs puisque demain elle a un contrôle d'histoire. Mais elle s'amuse à farfouiller partout, elle fait des tresses avec les franges du tapis, se faufile dans la salle de bain, mélange des parfums, essaye les bijoux de sa mère devant la glace, etc.

Soudain, elle voit que derrière son chemisier il y a un petit trou. Alors, elle fabrique un fil avec du coton à démaquiller pour le réparer : le résultat est presque parfait mais un peu étrange quand même et elle se demande comment on peut arriver à fabriquer un chemisier si joli.

Elle va voir sa maman qui rit en posant son ouvrage : « mais ma chérie, on ne les coud pas à l'unité ces chemisiers, ils sont fabriqués un peu partout dans le monde par des ouvriers à la chaîne, et par centaines ! »

En apprenant cela, Léa est si étonnée qu'elle décide d'aller faire ses devoirs pour devenir une grande couturière plus tard.



Textes avec des fautes d'usage— Niveau 3

Texte 1

Il était une fois un refuge situé dans une montagne d'une grande beauté, où l'on restaurait et hébergeait les montagnards. Cet endroit était connu de tout le monde car c'était un véritable paradis.

Mais un jour, il y eut sur l'herbe devant le chalet, un combat entre deux alpinistes qui dura des heures et au terme duquel l'un des deux mourut sans qu'on ne parvienne à le soigner.

Ce fut un spectacle terrible et le scandale fut si grand que plus personne ne voulut visiter le refuge qui perdit ainsi toute sa clientèle avant que son propriétaire n'ait le temps de comprendre ce qui s'était passé.

Des années plus tard, le refuge n'était plus qu'une légende lorsqu'un jeune homme, Paul-Ali, crut entendre un ruisseau lui dire : « Le Refuge t'attend. » Comme il connaissait l'histoire du refuge, il décida de le chercher et chaque matin, il partit de son petit chalet à sa recherche.

Cependant, petit à petit, les gens qu'il rencontrait dans la montagne se demandaient le nom de Paul-Ali chez qui, lors de leurs courses, ils étaient toujours bien reçus. Bientôt, ils furent si nombreux à décider de pousser jusque chez lui que Paul-Ali n'eut plus le temps de chercher le Refuge car il devait rester pour recevoir tous les alpinistes. Et c'est ainsi que finalement, sans s'en rendre compte, il trouva son propre refuge.



Textes avec des fautes d'usage— Niveau 3

Texte 2

Je vais vous raconter la véritable histoire de la petite chèvre de monsieur Leguin, avec sa barbiche de sous-officier, celle dont l'histoire raconte qu'elle s'enfuit dans la montagne où elle se battit toute la nuit contre le loup avant de se faire manger le matin.

En réalité, elle était sortie victorieuse de son combat contre le loup mais on ne le dit pas pour ne pas coller la honte à celui-ci.

Épuisée, elle avait trouvé refuge auprès d'un ruiceau où, pendant plus d'une eure, elle s'était reposée sur l'erbe, heureuse de voir la beauté du spaiactacle de la nature, d'entendre le clapotis de l'eau, et surtout de pouvoir pousser un grand soupir de soulagement en soignant les quelques blessures que le loup avait eu le temps de lui infliger avant de se prendre un bon coup de cornes fatal.

Elle cherchait à comprandre comment elle avait pu sortir vivante d'une telle histoire et se dit qu'il lui faudrait, dès le lendemain, visiter sa cousine le petit chaperon rouge et lui demander de lui donner quelques cours de karaté afin de gagner plus facilement la prochaine fois qu'elle devrait se battre.

Mais pour l'heure, même s'il était trop tôt pour dessider quoi que ce soit, elle décida quand même de piquer un petit somme.



Textes avec des fautes d'usage— Niveau 3

Texte 3

« Fais attention à ne pas pousser cette luge trop vite, dit Jeanne à Hugo, elle risque de glisser jusqu'au ruisseau, et si tu y dégringoles, il faudra te soigner et puis l'heure tourne et il va falloir rentrer... » Mais la luge était déjà partie à toute vitesse et à ce spectacle, Jeanne

comprit que son frère allait droit à la catastrophe sans rien entendre de ses cris ! Elle espéra qu'il allait guider la luge vers quelques brins d'herbe pour ralentir, ou qu'il allait trouver refuge sur la butte mais non, il ne livrait aucun combat contre la vitesse et se laissait glisser sans paraître comprendre le risque qu'il courait. Il fallait vite décider quelque

chose, mais quoi ? Jeanne était paralysée et contemplait en tremblant son frère se diriger vers le ruisseau glacé.

Soudain, elle vit apparaître une femme dont la beauté lui parut surnaturelle. Cette femme se tourna vers Hugo et fit un geste vers lui, les bras tendus, comme pour lui donner un gros cadeau. Alors, comme par magie, la luge se mit à ralentir et finit par s'arrêter toute seule au bord de l'eau ; il sembla même à Jeanne qu'elle flotta quelques secondes avant de déposer Hugo dans la neige.

Plus tard, lorsque Jeanne raconta cette histoire chez les amis qu'elle allait visiter, personne ne voulu la croire, bien sûr... Et pourtant, qu'est-ce qui avait arrêté la chute de Hugo ?

Mystère...



Texte 4

Sur les hauteurs d'un port endormi, vivait une pauvre boulangerie. Les affaires marchaient tellement mal que la boulangère avait été obligée de mettre du papier aux fenêtres cassées qu'elle ne pouvait pas remplacer.

Un soir, elle vit arriver un pêcheur qu'elle n'avait jamais vu auparavant. Il ouvrit la porte de la boutique, rentra après avoir secoué la pluie qui s'accrochait à ses vêtements et à son nœud, regarda autour de lui et dit :

- Ouh lala, c'est pas moderne modairne ici !
- Je vous en prie monsieur, répondit la boulangère, ça n'est pas la peine d'être désobligeant !

« Non, mais c'est vrai que c'est carrément vieut ici ! », allait-il insister, mais il regarda la commerçante qu'il trouva fort à son goût avec son joli visage ronné, et décida de tenir sa langue pour ne pas la vexer.

- Une baguette s'il vous plaît, demanda-t-il.

Elle s'essuya les mains sur son tablier et le servit. Il paya et empocha sa monnaie sans un mot mais en ne la quittant pas des yeux, puis il la salua et sortit.

« C'est bête la vie quand même », pensa la boulangère en le regardant s'éloigner sous le ciel nuageux. À ce moment-là, l'homme se retourna, lui fit un grand sourire, attendit qu'elle sourit à son tour, puis disparu dans une petite rue.

Alors, elle retourna dans sa petite boutique vieillotte et se mit à chanter en imaginant une boulangerie toute neuve, pleine de croissants et de petits pains au chocolat.



Texte 5

Les Bretons ont des chapeaux ronds, c'est bien connu. Mais ce qu'on sait moins, c'est pourquoi là-bas, les paicheurs chantent avec le nez...

Gwenmedic était un petit vieu qui partait tous les matins dans son bateau de pêche vide. Puis tous les soirs, nous le voyions de nos fenaitres, vêtu de son tablié vert, qui rentrait au port les cales débordantes de poissons.

C'était vraiment étonnant car même lorsque les grands bateaux maudernes rentraient bredouilles, lui revenait les cales bourrées. Les mauvaises langues allaient bon train et l'on disait qu'il avait fait un pacte avec les sorcières des mers.

Un jour que la pluie tombait du ciel nuageux, il sortit du port, mais cette fois-là, deux plongeurs le suivaient, accrochés à son bateau. Avec lui, ils tournèrent après les rochers roses et s'arrêtèrent. Et ce qu'ils virent paraît incroyable et c'est pourtant la franche vérité : Gwenmedic prit un pappier de boulengerie, le posa sur sa tête et se mit à chenter avec son nez en faisant la baite.

En voyant cela, les poissons riaient tellement qu'ils s'étranglaient et mouraient sur le coup. Après son numéro, Gwenmedic n'avait plus qu'à récupérer les poissons dans son filet.

C'était donc ça son secret !

Quand tout le village fut au courant, on lui pardonna d'autant plus volontiers ses cachotteries que, se sentant trop âgé pour continuer la pêche, il décida de prendre de la hauteur et de donner des cours de chant par le nez pour assurer la relève.



Textes avec des fautes d'usage— Niveau 3

Texte 6

Il était une fois une femme qui adorait chanter. Elle vivait chez un enchanteur bête et méchant pour lequel elle faisait le ménage et la vaisselle toute la journée. Alors, le matin, elle revêtait son tablier et elle se mettait au travail en chantant des histoires d'amour.

Un jour, un pêcheur vint voir l'enchanteur pour lui demander de l'aider à lui remettre un neit car il s'était fait manger le sien par un requin. Il parlait une lang chantante car il n'était pas de ce pays où la pluie tombait sans cesse. Non, il était d'un pays où le soleil brille et où les enchanteurs sont remplacés par des boîtiers d'ordinateurs à conduction infrarouge, beaucoup plus modernes.

La jeune femme tomba amoureuse du jeune homme et, pour avoir la paix, elle prit l'habitude d'aller se réfugier dans les hauteurs d'un grand chêne afin de rêver à lui. Mais l'enchanteur l'appelait tout le temps pour qu'elle vienne travailler : cela devenait insupportable.

Quelques jours plus tard, alors qu'elle était à la boulangerie pour acheter des oreillettes aux abricots à son vilain patron, elle reçut un papiké dans son panier, qui semblait venir d'une fenêtre au dessus de la boutique. Il y était écrit : « je vous aime depuis le premier jour où je vous ai vue. Quittons ce pays nuageux. Allez prendre congé de votre vilain patron et je vous emmènerai dans mon pays. Signé : le pêcheur au nez neuf ».

Parce que la femme ne se le fit pas dire deux fois, elle prit son petit sac de voyage rose et partit sur le champ avec son bel amoureux.